

Panorama : le monde en bref

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Généralions plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2014)**

Heft 55

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le plus honnête homme d'Afghanistan

Agé de 52 ans, Abdul Saboor est un simple policier d'Afghanistan, affecté à la circulation. Et pourtant, il est aussi le plus célèbre d'entre eux, en raison de son honnêteté. Depuis vingt ans, il refuse obstinément les pots-de-vin. Il le fait savoir à son rond-point via une grande banderole sur laquelle est inscrit le mot corruption tracé en rouge. Dans ce pays, l'un des plus corrompus au monde, où les forces de l'ordre sont réputées pour racketter les automobilistes, notre homme est donc une célébrité, dont le salaire culmine à 180 francs par mois et qui vit dans un cinq-pièces avec 28 autres personnes. Au fait, pourquoi tant de probité? En souvenir de son père, dit-il, tué dans un accident de circulation, d'où sa volonté de civiliser les conducteurs de son pays.

Trop de chômeurs chez les seniors gaulois

Chez nos voisins français, le chômage des seniors n'en finit plus de grimper. Entre 2008 et 2011, 45% d'entre eux ont dû passer par cette case, entre leur dernier emploi et leur retraite, souligne l'Organisation internationale de coopération et de développement économiques (OCDE). Parmi les 34 pays membres, les 60-64 ans français détiennent le record. Seul un sur cinq a un emploi, contre un sur trois dans le reste de l'Europe. Parmi les raisons qui expliqueraient ce phénomène bien gaulois, l'OCDE estime que les Français dans cette tranche d'âge ne sont pas incités à retrouver un travail. Du coup, l'organisation préconise des mesures draconiennes, entre autres raccourcir les droits au chômage des seniors, plus étendus il est vrai pour les 50 ans et plus que pour les plus jeunes.



Les retraités ont un sacré appétit de vie

Intéressant sondage réalisé par l'Institut français du bien-veillir Korian. Il en ressort que les aînés ont un bel appétit de vie, bien plus grand en tout cas que ce qu'imaginent les générations suivantes. Ainsi, 83% des plus de 65 ans, contre seulement

51% des plus jeunes, affirment que la maturité est une source de plaisir, notamment durant les premières années de retraite. C'est là qu'il serait le plus facile d'avoir du plaisir, avec la famille (67%), les amis (44%) et les voyages (35%).

500 000

C'est le nombre d'éléphants en Afrique aujourd'hui contre 1,2 million en 1980

Enterré avec l'amour de sa vie, une Harley-Davidson



Pas question de visiter l'au-delà sans elle. Décédé en début d'année à l'âge de 82 ans, Billy Standley a pris place dans sa dernière demeure sur sa moto datant de 1967. Une décision prise de longue date par cet Américain, passionné de la marque Harley-Davidson, puisque cela faisait dix-huit ans que notre homme préparait ses funérailles. Outre le fait de se faire enterrer avec son destrier mécanique, il voulait également être inhumé dans un cercueil transparent.

Menace sur les «EMS» privés au Québec

Des dizaines de propriétaires de résidences privées pour aînés envisagent de fermer leurs portes au Québec. Tout a commencé il y a quinze ans, lorsque le gouvernement a décidé d'assurer de bonnes conditions de travail aux employés assurant l'entretien ménager des édifices publics, comme les centres commerciaux, les hôpitaux et les écoles. Les résidences privées sont également soumises à cette réglementation, mais n'ont jamais été contrôlées durant des années. La trêve est cependant finie et les propriétaires disent



Yui

aujourd'hui avoir le couteau sous la gorge. Soixante résidences ont déjà mis la clé sous la porte ces six derniers mois.